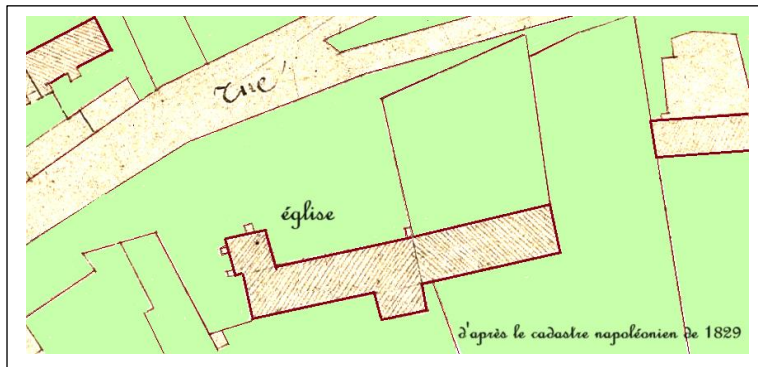


L'église de Fontaine-sous-Montdidier

L'église de Fontaine est une des plus vieilles du diocèse, une charte de l'Évêque Garin de l'évêché d'Amiens, datée de 1138, parle de l'église Notre Dame de la paroisse d'un village qui est à cette époque nommé « Fontanae juxta Montisdesiderium »



Ce cartulaire, qui se trouve dans le Gallia Christiana, nous apprend que l'autel de l'église a été offert à l'abbaye de Ste Marie de Nogent-l'Artaud, dans le diocèse de Laon permettant ainsi le prélèvement de revenus annuels en faveur du monastère.

Nous n'avons pas de réelle description de cette première église qui a été restaurée en 1761. Elle ne comprend qu'une nef et un cœur, qui ont été remis complètement à neuf au milieu du dix-neuvième siècle.

L'abbé Godard, à la fin du dix-neuvième siècle, en fournit une description peu élogieuse :

« L'église est une des plus pauvres du canton. Elle n'a aucun caractère architectural, une tour massive et basse sert de clocher »



Aquarelle d'Oswald Macqueron réalisée en 1867

« A l'intérieur de l'église, on peut remarquer en entrant un bénitier assez original, c'est un simple fût de colonnes creusé dans le haut et portant à son sommet quatre oreilles pour toute décoration ; à côté les fonds baptismaux formés d'une cuve carrée portée sur un pied hexagonal, sans aucun ornement ».

« A gauche, appliquée à la muraille vers le chœur, est une statue du XIV^e siècle, elle représente la Sainte-Vierge en prière, assise, tenant l'enfant Jésus sur le bras gauche et lui présentant un oiseau. A ses pieds est un écusson qui porte deux têtes de licorne tournées à droite et en pointe d'une rose. Au-dessus se déroule une banderole, sur laquelle on lit en caractères gothiques : pars mea deus.



Selon la déclaration faite par le curé en 1728, la cure, charges déduites, valait 400 livres. Notons en passant que parmi les revenus déclarés, on voit figurer une barrique de vin évaluée 20 livres. Les parcelles de vignes étaient nombreuses au nord du village.

La cure de Fontaine était louée par le Commandeur au curé pour 300 livres, la dîme, il retenait cette somme pour la portion congrue. Seulement le prêtre était obligé de dire trois messes par semaine dans la chapelle St Jean de la Commanderie.

Durant la première guerre mondiale le village s'est retrouvé au milieu des premières lignes allemandes. L'église se trouvant à proximité du château qui servait de poste de commandement, a été entièrement détruite. Elle fut reconstruite en 1925 dans un style néogothique.

La chapelle de Framicourt

Il y avait une chapelle castrale sous le vocable de Sainte Marguerite bâtie en 1292, elle se trouvait dans le domaine seigneurial, toute proche d'un manoir fortifié, près de la rivière des Trois-Doms.

Raoul de Framicourt l'a agrandie et embelli avec le consentement de sa mère Anne de Cantigny. Le domaine passa ensuite à la Famille de Formé durant le XV^e siècle.

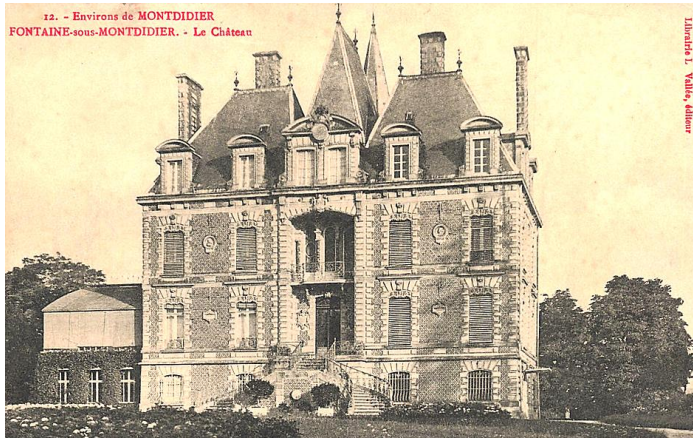
En 1489 nous trouvons dans les manuscrits un certain Charles de Formé, et Gilles de Formé un siècle plus tard en 1589. En 1739 Jean-Charles de Formé marie sa fille Marie-Antoinette en 1747 à M. de Monchy, seigneur de Cantigny. En 1750, elle devint propriétaire de la terre par la mort de son père, en 1756, son mari fut tué lors d'un accident de chasse et restait veuve et tutrice de trois enfants.

La terre restant entre les mains de l'aîné Pierre-Antoine en 1770 jusqu'à la révolution de 1789.

Les châteaux de Fontaine

Il existait un premier château construit vers 1776 en pierres de taille et briques, il se trouvait près de l'église juste en face du portail. Il était déjà à vendre en 1784.

En avril 1918, ce château fut occupé par l'état-major allemand du 16^{ème} régiment de Bavière. C'est ici que les officiers donnaient à Hitler les messages qu'il devait ensuite transmettre aux postes de commandement des trois bataillons. Le château fut totalement rasé par l'artillerie française, rien n'a subsisté.



Le château vers 1905



Les ruines de l'église et château en 1919

De même, un autre château de briques et pierres est construit en 1861, à peine à 300 mètres d'ici au milieu des bois. C'était un certain Graval qui fut à l'origine de la construction, dont l'important décor sculpté avait été exécuté par les frères Duthoit d'Amiens.

Il a appartenu ensuite à Gustave de Jenlis (1812-1892), marié en 1855 avec Juliette du Bos de Gribeauval, il fut maire de la commune de 1861 à 1870 et de 1871 à 1875.



Ce château fut également occupé en avril 1918 par l'état-major d'un bataillon allemand. C'est ici qu'Hitler venait régulièrement porter des messages. Situé en première ligne, le château fut également détruit et le bois ravagé suite aux nombreuses attaques qui eurent lieu ici. Les arbres ont repoussé, mais les ruines sont toujours présentes au milieu des vestiges de tranchées. Le bois est une propriété privée.